

CONFESSION DE FOI ET ACTION DE GRÂCE AU CHRIST, FILS DE DIEU ET SAUVEUR DU MONDE

(Saint Tikhon de Zadonsk)

Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'Il m'a donné ?

Ô, Sauveur ! C'est pour *nous tous* que Tu es venu dans le monde, et donc, pour *moi* aussi ! C'est pour sauver les pécheurs que Tu es venu, et donc, pour me sauver *moi* aussi, le pécheur. Tu es venu pour ceux qui étaient dans la perdition, et je suis de ceux-là ! Ô, mon Dieu, mon Seigneur, et mon Créateur ! C'était à *moi* de venir devant Toi me prosterner, pour implorer humblement Ton pardon et Ta miséricorde, puisque j'ai transgressé Ta loi ! Mais voilà que Tu t'es déplacé en personne, Toi mon Maître, pour visiter de Ta miséricorde Ton serviteur misérable et indigne, Ton ennemi, ce renégat ! Ecoute, ô mon âme ! Sois attentive ! Dieu est venu jusqu'à toi ! Ton Seigneur t'a visitée !...

Celui qui est né du Père avant les siècles est né *pour moi* de la Vierge-Mère. Celui qui s'est enveloppé de lumière comme d'un manteau, qui a déployé le ciel comme une tente, a porté des langes *pour moi*. Celui qui a le ciel pour trône et la terre pour escabeau, a reposé *pour moi* dans une mangeoire. Celui qui nourrit toute chair s'est nourri *pour moi* du lait maternel. Celui qui emplit tout et repose sur les chérubins a été porté *pour moi* par des bras maternels. L'Auteur de la Loi a été circoncis *pour moi* selon la Loi. *Pour moi*, l'Invisible s'est montré, vivant parmi les hommes. *Pour moi*, Dieu s'est fait mon semblable, devenant Homme. *Pour moi*, le Verbe s'est fait chair, le Seigneur de gloire a pris l'aspect d'un serviteur, le Roi des Cieux a vécu et marché sur la terre. Le Seigneur de tous a peiné, Il a fait des miracles, Il s'est entretenu avec les hommes, Il s'est présenté comme un esclave. Celui qui nourrit et désaltère toute chair a eu faim et soif. Celui qui essuie toute larme du visage de chacun a pleuré. Le Consolateur a souffert et s'est attristé. Le Saint et le Juste s'est adressé aux pécheurs. Le Tout-Puissant a connu la fatigue. Celui qui habite la lumière inaccessible n'a pas trouvé où reposer Sa tête. Celui qui dispense à tous la richesse s'est fait pauvre. Celui qui est partout présent et qui emplit tout s'est déplacé de ville en ville. Le Fils de Dieu est né sans quitter le sein du Père, Il a vécu et peiné trente-trois ans sur la terre *pour moi*, Son esclave.

Mais qu'est-ce que Tes yeux ont bien pu trouver de digne *en moi*, pour que Tu sois venu me chercher dans cette vallée des larmes ? Soit, le pasteur court derrière sa brebis égarée... mais ce n'est après tout que sa propriété ; le voyageur se rend à l'étranger... mais pour son profit ; le roi rachète les prisonniers... mais avec de l'or ou de l'argent, par le truchement d'un ambassadeur, et pour satisfaire son intérêt. Mais Toi, qu'as-Tu trouvé *en moi*, ô mon Maître ? Quelle utilité, quel profit, quel bien le Roi du ciel et de la terre a-t-Il trouvé à venir à *ma* recherche, en personne, sans ambassade ? Le Seigneur Lui-même est venu racheter Son esclave, non pas au prix de l'argent ou de l'or, mais au prix de Son sang très saint. Et qu'a-t-Il trouvé ? Rien ! Si ce n'est la corruption, la faiblesse, la misère, la désobéissance, et même l'animosité ! Ce serait déjà une grande chose que Tu sois venu me chercher si je m'étais égaré, ou si on m'avait capturé et arraché à Toi. Mais voilà, c'est incompréhensible ! Je suis un renégat, Ton ennemi délibéré !

Oh, comme j'ai honte de le dire ! Et pourtant c'est vrai : je T'ai renié, je suis allé de moi-même suivre Ton adversaire. Je me suis entendu avec lui pour ravir Ta dignité divine. Non contente d'avoir été honorée plus que toutes les autres, Ta créature a voulu se faire dieu ! Tu l'as honorée d'une âme raisonnable, de la ressemblance à Ton image divine, mais ce grand honneur était encore trop petit...

Voici que j'ai convoité de devenir un dieu et de Te déshonorer, Toi mon Maître, alors que Tu venais juste de m'honorer ! J'ai offensé et irrité Ton infinie majesté, en devenant Ton ennemi. Telle était ma situation, et Tu es venu quand même, *pour moi*, sans autre motif que *mon* salut et *mon* profit !

Mon malheur et ma perdition ont été une perte pour Toi *aussi*, et mon salut un gain ! Tu as ressenti ma chute comme un dommage personnel, et mon bonheur comme un avantage ! Ta bonté, Seigneur, n'a pas supporté de me voir dans la perdition, elle T'a convaincu, Toi l'Invaincu, de descendre vers moi, sans le

truchement d'un ange ou d'un ambassadeur, pour me chercher en personne, puisque je ne pouvais pas monter vers Toi. Le Pasteur est sorti, Il a peiné en recherchant Sa brebis égarée dans la montagne !

Seigneur, Tu m'as visité de Ta miséricorde, Tu m'as cherché sans profit, Tu m'as aimé sans en tirer d'avantage. Ô, mon Dieu ! Voilà l'amour véritable, qui ne recherche ni l'intérêt ni l'espoir d'une rétribution ! Tu m'as tant aimé que Tu es venu pour mon salut, sans en tirer de profit. Oh, quelle bonté, quelle miséricorde, Fils de Dieu et de la Toujours-Vierge ! Comme nous sommes bienheureux, nous autres les pauvres et misérables humains : le Seigneur Roi est venu vivre parmi nous ! Dieu s'est fait semblable aux hommes, Il a vécu *pour nous*, parmi nous !

Bienheureux le sein qui T'a porté et les mamelles qui T'ont allaité, ô Fils de Dieu ! Bienheureux les langes qui T'ont emmaillotté ! Bienheureuse la mangeoire qui T'a reçu ! Bienheureux les bras qui T'ont bercé petit enfant, Toi le Dieu d'avant les siècles ! Bienheureuse aussi la tunique du Dieu incarné, qui S'est enveloppé de lumière comme d'un manteau ! Bienheureux les yeux qui T'ont vu, les oreilles qui T'ont entendu, les mains qui T'ont touché, Toi le Verbe vivant, le Donateur de vie ! Bienheureuse l'époque où le Roi céleste est apparu sur la terre ! Bienheureux plus encore, ceux qui Te voient, non pas marchant sur la terre, mais assis à la droite du Père, Toi Jésus, en qui les saints croient sans T'avoir vu encore, se réjouissant d'une joie ineffable ! Rends-moi digne de Te contempler par la foi et de T'adorer dans l'amour, puis de Te voir là-haut face à face !

Mais regarde, ô mon âme, et vois comment le Roi céleste a été accueilli pas Ses sujets, comment les esclaves ont reçu leur Seigneur, comment les humains ont honoré le Dieu incarné ! Regarde quels dons, quelle gratitude, quel honneur et quelle adoration ils ont présentés à leur Bienfaiteur qui venait les sauver, accomplissant devant eux des miracles, purifiant les lépreux, guérissant les malades, délivrant les paralytiques, illuminant les aveugles, redressant les boiteux et les bossus, ressuscitant les morts et nourrissant des milliers d'affamés ! Voici que la honte empourpre mon visage, que la terreur oppresse mon coeur, et que ma langue bégaye ! Quelle émotion dans ce cri de l'évangéliste : *Il est venu chez les siens et les siens ne L'ont pas reçu !* Tout cela est terrible et pitoyable ! Dieu vient chez les hommes, dans la chair, et ils ne Le reçoivent point ! Le Seigneur Roi vient chez Ses sujets, chez Ses esclaves, et ils Le renient ! Ciel, écoute ! Crie à la terre que les hommes n'ont pas reçu leur Dieu, les esclaves leur Seigneur, et les sujets leur Roi !

Oh, mon Dieu ! Tu savais tout cela, et néanmoins, Tu es venu me sauver, moi perdu et égaré ! La méchanceté et l'ingratitude de tes ennemis ne T'ont pas arrêté ! Ta bonté, Ton amour et ma pauvreté l'ont emporté. Et non contents de ne pas recevoir leur Seigneur et Bienfaiteur et de Le renier, les ingrats ont mis le comble au mal, à la cruauté, au manque d'humanité, et à la grossièreté : ils ont considéré comme de la possession Ton enseignement céleste ! *Il a un démon*, Il est fou, pourquoi L'écoutez-vous ? Ils ont attribué Tes miracles à Ton ennemi : *c'est par Béélezbul, le prince des démons, qu'Il chasse les démons !* Comme Tu fréquentais les pécheurs pour les toucher de Ta bienveillance, pour les sauver, Il T'ont qualifié de mangeur, de buveur, d'ami des publicains et des pécheurs ! Et combien d'autres blasphèmes n'ont-ils pas proférés contre Toi, leur Seigneur, leur Bienfaiteur, Toi qui es pourtant au-dessus de tout honneur ! Oh, cruauté et ingratitude des hommes ! Oh, bonté et longanimité de Dieu !

Et puis ils ont cherché à Te tuer, Toi qui venais pour les sauver. Tu connaissais le conseil des méchants, Tu lisais dans leur coeur, Tu voyais tout, mais Tu patientais. Ils trouvèrent l'occasion chez Ton disciple ingrat, qui Te vendit pour trente deniers (prix dérisoire de l'Inestimable), qui vendit Celui qui vaut plus que le monde entier et des milliers de monde. Tu voyais leur conseil impie, leur marchandage inique, mais Tu patientais, car Tu voulais souffrir *pour moi*, Ton esclave, afin de me purifier par Ton sang, de me ranimer par Ta mort, de m'honorer par Ton déshonneur... Gloire à Toi pour tout !

Ô Toi, vendu et trahi, ô Toi qui t'es livré volontairement à ceux qui Te cherchaient, ô Toi qui savais tout ce qui T'attendait, on T'a lié, Toi le Seigneur inaccessible aux chérubins et aux séraphins, on T'a jugé, Toi le juge des vivants et des morts ! On T'a outragé, déshonoré, on a craché sur Ton saint visage que les anges n'osent regarder, on T'a souffleté et jugé, on a proclamé que Tu méritais la mort, Toi la vie de tous ! On T'a préféré un brigand et un meurtrier, Fils de Dieu, Toi seul bon et seul juste. Le peuple a crié : *fais mourir Celui-ci et relâche-nous Barabbas ! Crucifie-le ! Crucifie-Le !* Quel miracle, quelle horreur, quel acte inouï ! Conduire l'Immortel en dehors de la ville comme un condamné, pour Le pendre entre deux malfaiteurs et Le mettre à mort ! Après T'avoir suspendu sur la Croix, on a blasphémé et hoché la tête, Te donnant du fiel pour nourriture, du vinaigre pour étancher Ta soif. On a percé Tes mains et Tes pieds, compté tous Tes os ! Mort, on T'a transpercé les côtes et de nouveau injurié : *nous nous souvenons de ce qu'a dit cet imposteur !* Puis on a remis Ton corps très saint à la garde et scellé Ton sépulcre. Qui a fait cela ? Ceux que Tu étais venu sauver !

Tu as supporté leur méchanceté comme un agneau qu'on mène à la boucherie... Le Seigneur a tout supporté de Ses esclaves, le Créateur de Ses créatures, Dieu de Ses gens, le Roi de ses sujets, le Bienfaiteur de ceux qu'Il avait comblés de ses bienfaits innombrables, le Juste et l'Innocent des iniques. Il a tout supporté devant le ciel et la terre, devant les hommes et les anges, Se livrant en spectacle à une foule nombreuse, à Ses amis et à Ses ennemis. Il a tout supporté, nu, et abandonné de tous. Il a tout supporté pour chacun d'entre nous, *et pour moi aussi* le pécheur, puisqu'Il était justement venu dans le monde pour chacun d'entre nous ! Mon Seigneur a supporté *pour moi* un tel déshonneur et de tels supplices, et qui plus est, volontairement ! Que suis-je donc, qui suis-je donc, pour que mon Seigneur ait supporté tout cela pour moi ? Terre et cendre, pécheur, esclave et indigne... Quel est donc ce miracle nouveau et inouï, quelle est donc cette bonté indicible et inconcevable, quelle est donc cette indulgence ineffable ? Relève-toi, ô mon âme ! Relève-toi et crains ! Humilie-toi, adore, prosterne-toi devant Ton Seigneur ! Chante au Seigneur un chant nouveau car le Seigneur a fait des merveilles ! Pour Son esclave indigne, misérable et criminel, le Seigneur et Créateur a tout supporté, même la mort !

Quant à moi, criminel et transgresseur de la loi, blasphémateur sans honneur, je me suis livré au diable mon ennemi ! Je mérite les crachats des démons, les outrages, les moqueries, les coups, les soufflets, les souffrances et la mort éternelle ! Et c'est mon Maître et Créateur qui les a supportés à ma place ! L'esclave a péché et le Seigneur a supporté les supplices. L'esclave a fauté et son Maître a été battu. L'esclave a volé et son Maître l'a rétribué. L'esclave s'est endetté et le Maître a remboursé les dettes. Comment, par de l'argent, par de l'or ? Non ! Par Son déshonneur, Ses plaies, Son sang et Sa mort sur la Croix. *Pour moi*, misérable et maudit, Tu as prêté serment pour les siècles, Toi le seul béni. Pour moi le blasphémateur, Tu as supporté le blasphème et le déshonneur, Toi le Seigneur de gloire. Pour moi, vendu au péché, Tu as supporté, Toi l'Inestimable, d'être vendu, livré au jugement, condamné et tué. Gloire à Toi, ô Maître et Créateur, gloire à Toi pour Tout ! je n'ai rien d'autre à T'offrir que ces paroles : gloire à Toi pour tout ! Tu as vécu sur la terre, Toi le Roi céleste, afin de m'élever au ciel, moi qui avais été chassé du paradis ! Tu es né dans la chair d'une Vierge pour me faire renaître par l'Esprit. Tu as supporté les blasphèmes pour fermer la bouche de mes ennemis et calomniateurs. Tu as supporté le déshonneur, Toi plus haut que tout honneur, pour m'honorer, moi le déshonoré. Tu as pleuré pour ôter les larmes de mes yeux. Tu as soupiré, Tu t'es affligé, Tu as connu l'angoisse pour éloigner de moi les soupirs éternels, l'affliction, l'angoisse, la maladie, et me faire don de l'allégresse et de la joie éternelle. Tu as été vendu et livré pour m'affranchir, moi le captif. Tu as été attaché pour rompre mes liens. Tu t'es présenté devant des juges iniques, Toi qui juges toute la terre, afin de m'épargner le jugement éternel. Tu as été dénudé afin de couvrir ma nudité du manteau de la délivrance. Tu as porté la couronne d'épines pour me coiffer de la couronne de vie. Tu as accepté les outrages, Toi le Roi de tous, afin de m'ouvrir le royaume céleste. Ta tête a reçu des coups de roseau pour m'inscrire dans le livre de vie. Tu as accepté de souffrir hors de la ville afin de m'introduire dans la Jérusalem Céleste, moi qui avais été chassé du paradis. Tu as été compté parmi les malfaiteurs, Toi le seul juste, afin de me justifier, moi l'inique. Tu t'es fait malédiction, Toi le seul béni, pour me bénir, moi le maudit. Tu as versé Ton sang pour laver le pus de mes péchés. Tu as été abreuvé de fiel pour me convier à Ta table dans le royaume. Tu as connu la mort, Toi la Vie de tous, afin de ressusciter le mort que j'étais. Tu as été couché au tombeau pour m'arracher à la tombe. Tu es ressuscité pour me convaincre de la résurrection. Tu es monté au ciel pour m'y entraîner à Ta suite et me glorifier dans Ton royaume. Tu as fait tout cela *pour moi*, Ton esclave !

Ô Seigneur ! Qu'est-ce que l'homme pour que Tu t'en souviennes et le fils de l'homme pour que Tu le visites ? L'homme n'est que terre et cendre, et qui plus est, transgresseur de Ta sainte Loi. Et pourtant, Tu as honoré celui qui t'avait déshonoré, Toi son Créateur et son Seigneur ! Créateur, Tu as fait miséricorde à Ta créature. Maître, Tu as eu pitié de Ton esclave. Pasteur, Tu es allé à la recherche de Ta brebis égarée. Libérateur, Tu as affranchi le captif, Tu as rappelé le rejeté, Tu as libéré l'enchaîné. Ma Vie, Tu as ranimé le mort. Ma Force, Tu as relevé le déchu. Mon Protecteur, Tu as honoré le déshonoré, Tu as protégé l'impuissant. Tu as brisé mes liens, je Te sacrifierai un sacrifice de louange. Je confesse Ta grâce, j'embrasse Ton amour de l'homme, je salue Ta bonté et Ta miséricorde, j'honore et je chante Ton inconcevable indulgence.

Oh, que pourrai-je offrir en retour à Ta bonté ? Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'Il m'a donné ? Si je mourais mille fois pour Toi, cela ne serait encore rien, car Tu es mon Seigneur, mon Créateur, et mon Dieu. Je ne suis que terre et cendre, je ne suis qu'un pécheur, un esclave indigne, et je mérite non seulement la mort temporelle, mais aussi la mort éternelle. Que Te rendre, mon Seigneur qui m'aime, mon Protecteur, mon Libérateur, mon Rédempteur ? Que Te rendrai-je, à Toi qui n'as pas eu pitié de Toi-même, qui t'es livré au déshonneur, aux blasphèmes, aux moqueries, aux outrages, aux crachats, à la condamnation, aux coups, aux plaies, au martyre, à la crucifixion, à la mort, afin de faire du misérable et du rejeté que je suis un bienheureux ? Que pourrais-je Te rendre, moi qui ne possède rien en propre, si ce n'est ma corruption, mes

faiblesses et mes péchés ? Mon âme et mon corps sont Ton oeuvre, ils T'appartiennent. Malheur à moi, le corrompu et le déchu ! Les conseils du malin et ma propre volonté m'ont perdu. Je T'apporterais bien un coeur reconnaissant, et c'est d'ailleurs la seule chose que Tu recherches chez moi, mais même cela, je ne puis Te l'offrir sans Ton aide ! Car sans Ton aide, je ne puis Te connaître, et si je ne Te connais pas, comment puis-je T'aimer ? Oh, comme je suis faible, misérable, pauvre et corrompu ! Comme l'ennemi m'a blessé et brisé ! Aie pitié de moi, mon Libérateur, puisque déjà Tu m'as aimé, puisque déjà, Tu t'es livré pour moi ! Aie pitié de moi et éclaire-moi, afin que je Te connaisse, Toi ma Vie ! Allume en moi l'amour de Toi, pose mes pieds sur le roc et guide mes pas afin que je Te suive, Toi mon Libérateur, mon seul Guide vers le ciel, et ma Vie éternelle ! Entraîne-moi à Ta suite, Amour brûlant ! Attire-moi par Ton parfum, afin que je m'élançe dans Ton sillage, et que là où Tu es, je sois ! Que Ton esclave racheté puisse contempler Ta gloire ! Ô Miséricordieux, compatissant Ami de l'homme ! Donne-moi le coeur qui Te suivra, dirige-moi sur la voie de Tes élus ! Conduis-moi à Ta suite par Ton Esprit Saint ! Ton Esprit bon me conduira dans la terre de rectitude. Ton oeuvre est grande, mon esprit ne peut la comprendre. Toi, Seigneur, Roi du ciel et de la terre, Tu es descendu des cieus, Tu t'es incarné de la Vierge et Mère de Dieu, Tu as souffert, Tu as été crucifié, Tu as répandu Ton sang pour moi, Ton esclave ! Grande en vérité est Ton oeuvre, grande et admirable ! Je crois, je confesse, je reconnais, je prêche, et néanmoins je m'étonne toujours de Ta si grande bonté, de Ta miséricorde à mon égard, pauvre pécheur...

Je T'en prie humblement, Ami de l'homme, accorde-moi encore une grâce, à moi pécheur : lave tous mes péchés par le saint Sang que Tu as versé pour Ton esclave pécheur, affermis-moi dans Ta crainte et dans Ton amour, rends-moi digne de suivre Tes saints pas avec foi et amour, garde-moi par Ta puissance des ennemis qui cherchent à dévier ma route et à m'éloigner de Toi, mon Rédempteur ! Ta miséricorde me suivra tous les jours de ma vie, afin que, sauvé totalement par Ta grâce, je T'apporte ma gratitude face à face, je Te chante, Te loue et Te glorifie avec tous Tes élus, ainsi que Ton Père Eternel et Ton très-saint, bon, et vivifiant Esprit, dans les siècles des siècles. Amen !